

Session interactive : « La communication sur les maladies émergentes à l'épreuve de la désinformation »

Croyances aux théories du complot

Anthony Lantian

Maître de conférences en psychologie sociale,
Université Paris Nanterre

28 Mars 2017, Séminaire Maladies Infectieuses Emergentes, Paris



DÉFINITION

- Théorie du complot : « Tentative d'expliquer la cause ultime d'un événement (habituellement politique ou social) comme une machination secrète organisée par une alliance cachée d'individus et d'organisations puissantes, plutôt que par une activité non dissimulée ou une apparition naturelle »

(Douglas & Sutton, 2008, p. 211, traduction personnelle)

DÉFINITION

CLARIFICATIONS CONCEPTUELLES

- Complot \neq Théorie du complot
- Complot : « [...] « Projet plus ou moins répréhensible d'une action menée en commun et secrètement » (Larousse en ligne, consulté le 13/11/2016)
- « Théories » du complot \rightarrow Idée de **planification, d'activité(s) secrète(s), d'intentionnalité malveillante**, et de **contestation** d'une explication/version reconnue des faits
- Conspirationniste \neq Conspirateur
- Croire aux théories du complot \neq diffuser des théories du complot \neq générer (Delouée, 2015)

RECTIFICATION IDÉE REÇUE

CEUX QUI ADHÈRENT AUX THÉORIES DU COMLOT NE SONT PAS FOUS !



- Trouble psychique → complot =/= complot → trouble psychique
- Mais sont perçus comme « fous »... (Klein et al., 2015)
- Les individus s'attendent à être rejetés socialement lorsqu'ils tiennent des propos pouvant les faire passer pour des théoriciens du complot (Lantian, Muller, Nurra, Klein, Berjot, & Pantazi, en préparation)
→ Hypothèse des théories du complot comme stigmatisme social (Husting & Orr, 2007 ; Klein et al., 2015 ; Wood & Douglas, 2013 ; Wood, 2015)

UNE CROYANCE « ORDINAIRE »

QUELQUES CHIFFRES

- 1 Américain sur 2 croit à au moins 1 théorie du complot (Oliver & Wood, 2014)
- 17 % des Français (en 2015) contestent la version officielle de l'attentat de Charlie Hebdo est considèrent que c'est un complot (sondage CSA)
- 61% des Américains (en 2013) pensent que l'assassinat de John F. Kennedy est le fruit d'un complot (sondage Gallup)



QUI EST « CONSPIRATIONNISTE » ?

- Importance de la notion de *continuum* face aux limites de la pensée dichotomique
- Objection fréquente : « Mais les théories du complot sont trop diversifiées pour pouvoir être agrégées ! »

TYPOLOGIE

CARACTÈRE UNITAIRE DE CES CROYANCES

- En moyenne, plus on croit à une théorie du complot plus on croit aux autres théories du complot : Consensus autour de la robustesse de ces résultats (Dagnall et al., 2015 ; Goertzel, 1994 ; Imhoff & Bruder, 2014 ; Lantian, Muller, Nurra, & Douglas, 2016 ; Sutton & Douglas, 2014 ; Swami et al., 2010 ; Swami et al., 2011 ; Swami & Furnham, 2012 ; Wood et al., 2012)
- « Mentalité de conspiration » (Moscovici, 1987), « Idéation conspirationniste » (Swami et al., 2011), « Conspiratorial mindset » (Dagnall et al., 2015), formant un « Système de croyance monologique » (Goertzel, 1994)

TYPOLOGIE

CE QUI N'EXCLUT PAS DES SOUS-TYPES

Exemple de classification (Brotherton et al., 2013)

- Malveillance gouvernementale
- Dissimulation des preuves de l'existence des extra-terrestres
- Conspiration globale malveillante
- Complot visant le bien-être personnel
- Contrôle de l'information
- D'autres classifications existent



CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

- Pas de différences systématiques entre les hommes et les femmes (Uscinski & Parent, 2014) et pas de rôle majeur de l'âge
- Niveau d'éducation : à mesure que le niveau d'étude augmente, les croyances conspirationnistes diminuent (Oliver & Wood, 2014 ; Stempel, et al., 2007 ; Uscinski & Parent, 2014 ; Van Prooijen & Acker, 2015; Van Prooijen, 2016)

CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

- Orientation politique : aux deux extrémités du continuum (van Prooijen et al., 2015) + importance du groupe d'appartenance (van Prooijen & van Dijk, 2014)



CARACTÉRISTIQUES DE PERSONNALITÉ



Méfiance envers les autres (Abalakina-Paap et al., 1999)



Croyance au paranormal (Bruder et al., 2013)

RÔLE DES BIAIS COGNITIFS

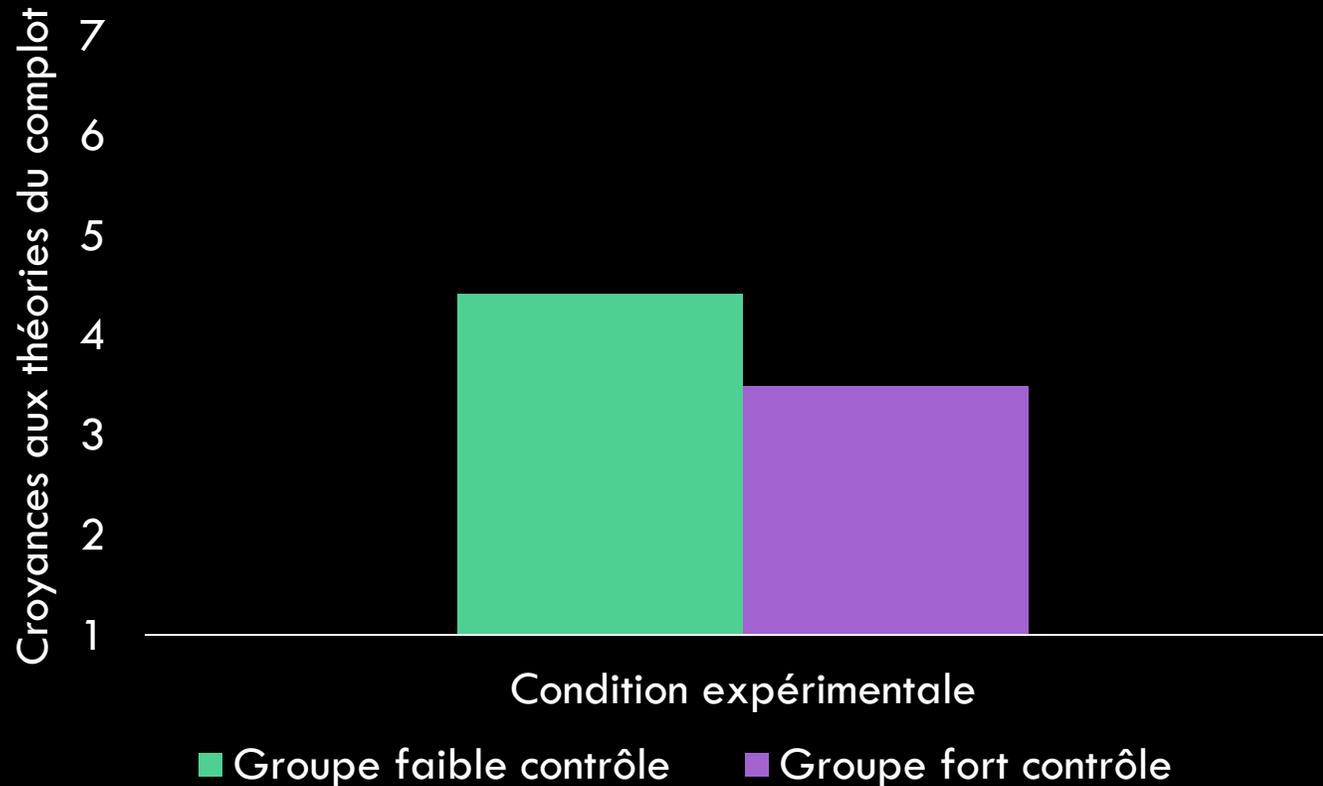
- **Biais d'attribution d'intentionnalité** (Brotherton & French, 2015 ; Douglas et al., 2015 ; van der Tempel & Alcock, 2015)
- **Biais de proportionnalité** (LeBoeuf & Norton, 2012)

RÔLE DES MOTIVATIONS PSYCHOLOGIQUES FONDAMENTALES

- Théories du complot séduisent des personnes issues de groupes marginalisés et socialement exclus (Abalakina-Paap et al., 1999 ; Goertzel, 1994 ; Hofstadter, 1966), et qui ressentent une impuissance politique (Jolley & Douglas, 2014)
- → Théories du complot permettent-elles de regagner du contrôle ?

RÔLE DES MOTIVATIONS PSYCHOLOGIQUES FONDAMENTALES

Croyances aux théories du complot en fonction de la condition expérimentale



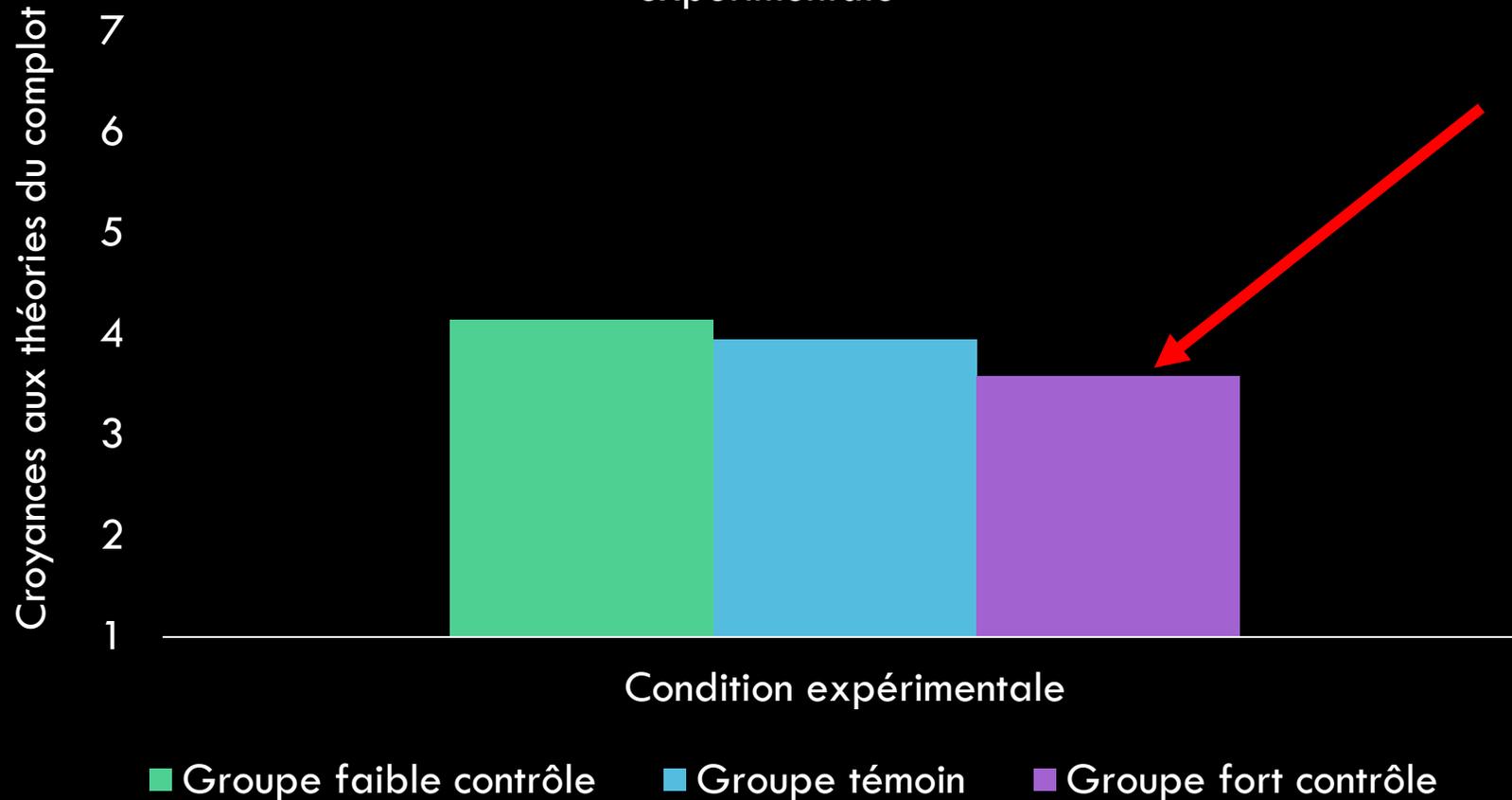
(Whitson & Galinsky, 2008 ; Etude 4)

(voir aussi Whitson, Galinsky, & Kay, 2015 ; Etude 2, sur l'effet de la dimension de certitude/incertitude liée aux émotions)

- Est-ce le sentiment de manque de contrôle qui augmente la croyance aux théories du complot ou le sentiment d'avoir le contrôle qui la diminue ?

RÔLE DES MOTIVATIONS PSYCHOLOGIQUES FONDAMENTALES

Croyances aux théories du complot en fonction de la condition expérimentale

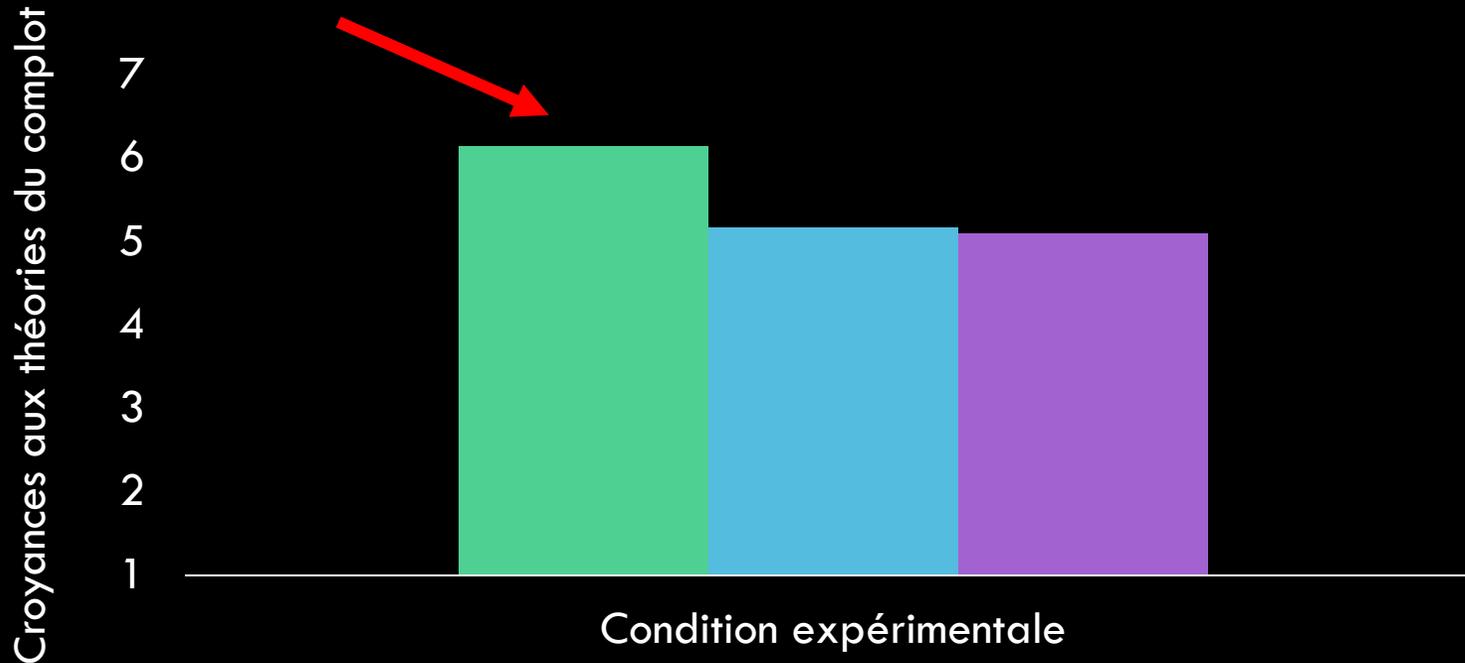


(Van Prooijen & Acker, 2015 ; Etude 1)

- Il semblerait donc qu'avoir un sentiment de contrôle de sa vie éloigne les croyances aux théories du complot

RÔLE DES MOTIVATIONS PSYCHOLOGIQUES FONDAMENTALES

Croyances aux théories du complot en fonction de la condition expérimentale



Rôle de l'exclusion sociale ?

(Graeupner & Coman, 2016 ; Etude 2)

■ Groupe Exclusion Sociale ■ Groupe Témoin ■ Groupe Inclusion Sociale

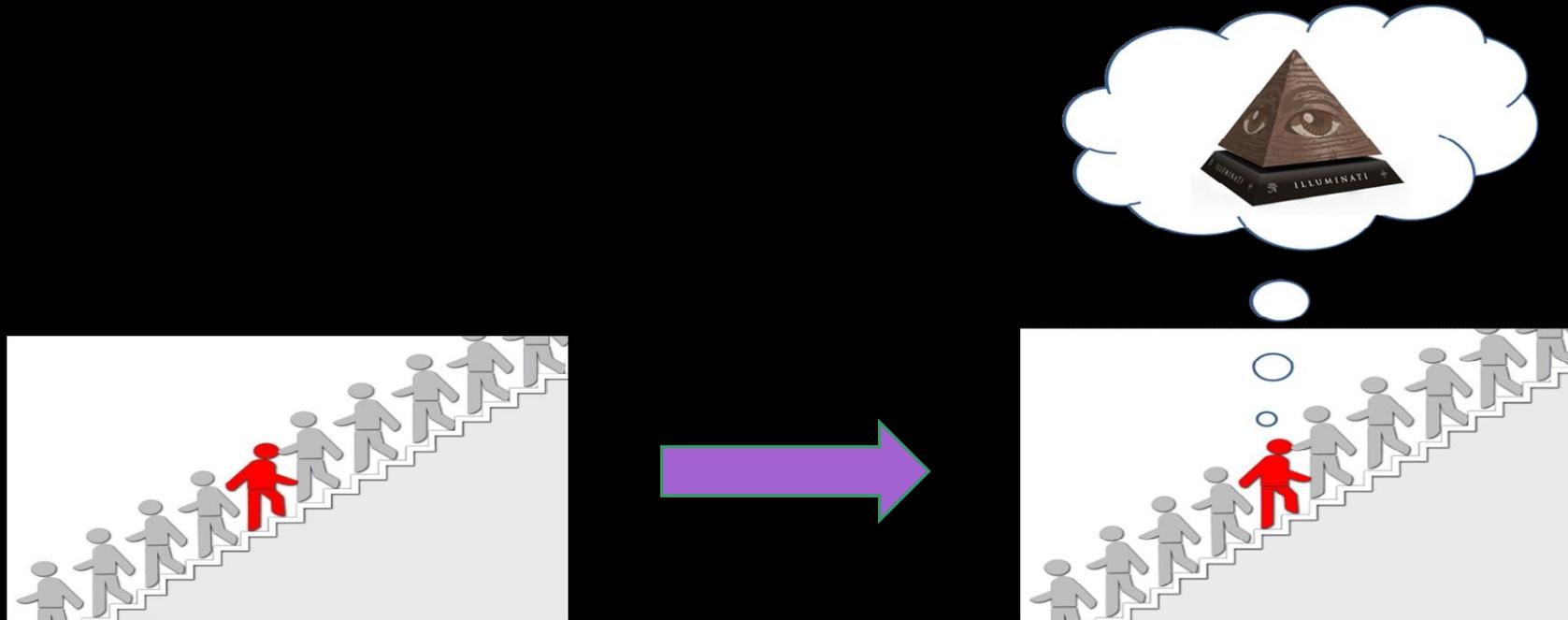
- Se sentir exclu socialement augmente également les croyances aux théories du complot → effet potentiel de la recherche de sens

RÔLE DES MOTIVATIONS PSYCHOLOGIQUES FONDAMENTALES



- Se revendiquent « chercheurs de vérité », « penseurs libres critiques » (Harambam & Aupers, 2016), prosélytisme et activisme, informer la population → aspect valorisant

RÔLE DES MOTIVATIONS PSYCHOLOGIQUES FONDAMENTALES



- Ne pas négliger la dimension groupale et politique

(Lantian, 2015 ; Lantian, Muller, Nurra, & Douglas, à paraître dans *Social Psychology*)

CONSÉQUENCES SOCIÉTALES

- **Santé publique** (Jolley & Douglas, 2014, PLoS ONE; Jolley & Douglas, à paraître)
- **Vie démocratique** (Jolley & Douglas, 2014, *British Journal of Psychology*)
- **Environnement** (Douglas & Sutton, 2015 ; Jolley & Douglas, 2014, *British Journal of Psychology* ; Van der Linden, 2015)
- **Hyper-scepticisme face à la science** (Lewandowsky, Gignac, & Oberauer, 2013)

Luttons efficacement contre les théories du complot

L'Education nationale devrait tester ses outils pédagogiques contre le complotisme. Car, s'il est mal adapté, le remède pourrait hélas ! contribuer à renforcer le mal

Collectif

Les théories du complot occupent beaucoup les esprits et font l'objet de toutes sortes d'initiatives, parfois locales, parfois plus ambitieuses. Le gouvernement français n'est pas en reste, comme en témoigne l'association entre l'éducation nationale et France Télévisions pour produire et diffuser un « kit

L'URGENCE DANS LAQUELLE LA RÉACTION POLITIQUE S'EST PRODUITE LAISSE UNE IMPRESSION DE PRÉCIPITATION

Merci de votre attention

Contact : anthony.lantian@u-paris10.fr

DIMENSION GROUPEALE ET POLITIQUE

- Logique du « nous contre eux » (Moscovici, 1987)
- Désignation d'un groupe conspirateur dépeint comme dangereux, tout-puissant, homogène, démoniaque et malicieux → bouc-émissaire, accusation pour attiser la haine contre un groupe et renforcer son groupe (Kofta & Sędek, 2005 ; Knight, 2000)
- Rôle du narcissisme collectif : vision exagérément positive de son propre groupe d'appartenance (Cichocka, Marchlewska, Golec de Zavala, & Olechowski, 2016)

DIMENSION GROUPEALE ET POLITIQUE



- Hypothèse des croyances aux théories du complot comme fonction protestataire contre les élites (Fenster, 2008 ; Sapountzis & Condor, 2013)
- Compatible avec une perception des groupes de haut statuts (e.g., politiciens, grandes entreprises, cadres, lobbyistes, journalistes, etc.), comme moins appréciables et plus menaçants que les groupes de bas statuts (Imhoff & Bruder, 2013)